

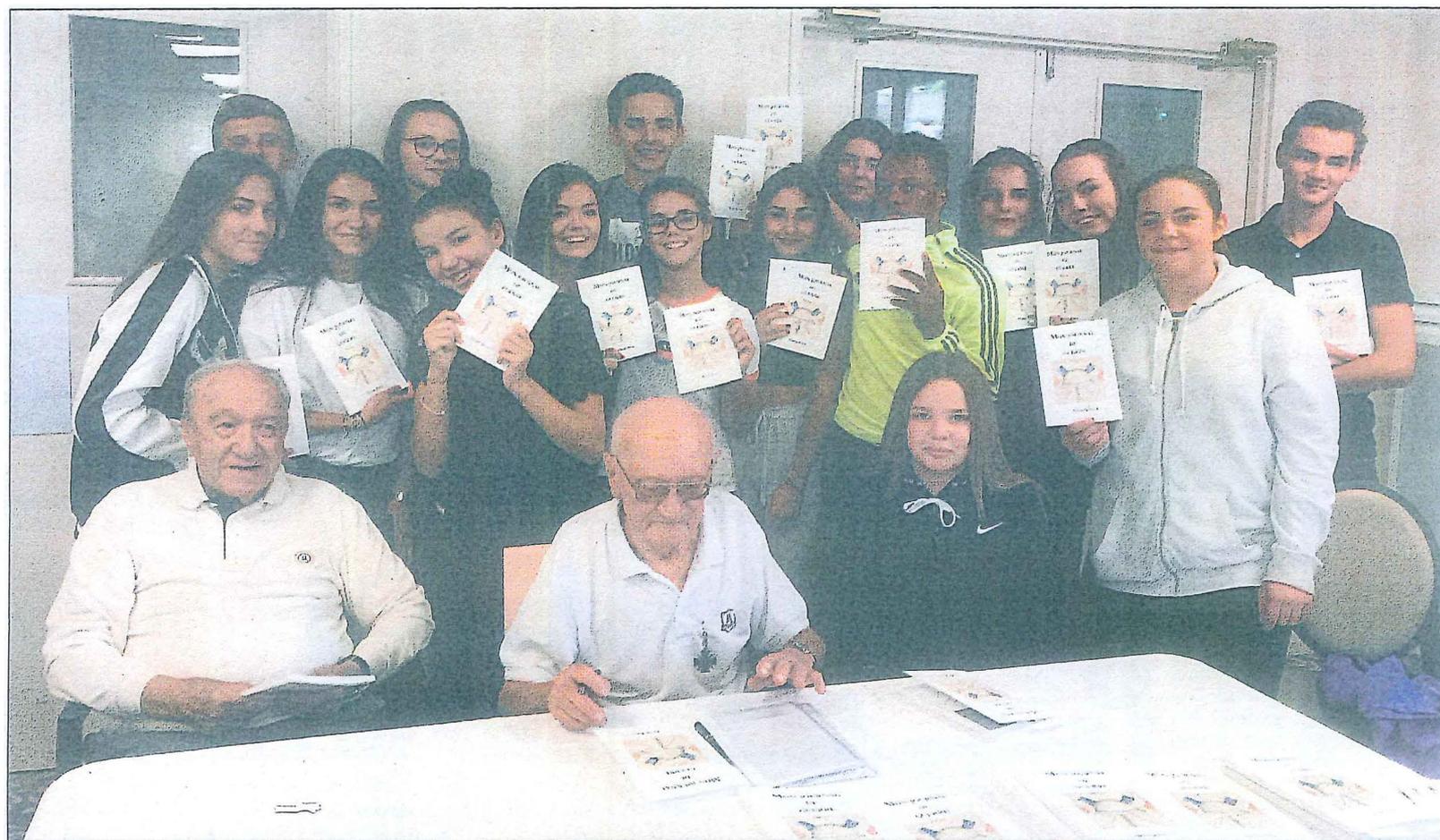
Les mémoires d'un soldat publiées grâce aux élèves

Hier, aux jardins d'Arcadie, Henri Roda dédicaçait *Mon journal de guerre*, ouvrage écrit par ses soins pendant la seconde guerre mondiale, retranscrit par les collégiens de Saint-Hilaire et édité

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux générations. Celle des 3^e du collège Saint-Hilaire avec deux résidents de la maison de retraite les jardins d'Arcadie. Deux nonagénaires qui ont combattu pendant la seconde guerre mondiale dans le même camp expéditionnaire et qui se découvrent, par hasard à Grasse il y a deux ans : Christian Segade, artilleur, et Henri Roda, tirailleur.

43 élèves ont saisi les pages

Un jour, le premier apprend aux élèves et à la principale du collège, Valérie Biondi, que le second a tenu un journal de guerre entre 1943 et 1945. Une nouvelle qui permet aux trois professeurs d'histoire Patricia Huetz de Lempis, Nathalie Pernotte et Cécile de Lorgeril de monter un projet dans le parcours citoyenneté et mémoire. « Nous avons récupéré le journal de M. Roda que nous avons photocopié pour ensuite proposer aux élèves qui le souhaitent de recopier les



Les 3^e de l'établissement grassois montrent fièrement le livre *Mon journal de guerre*, le carnet d'Henri Roda, croix de guerre épinglée sur son polo blanc, qu'ils ont aidé pour l'édition. (Photos D.E.)

pages sur ordinateur, qui allaient être éditées après», explique Patricia Huetz de

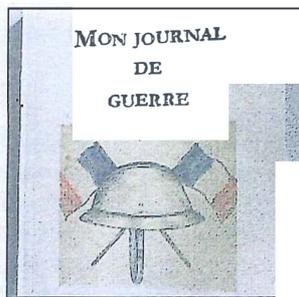
Lempis. Chez les collégiens, 43 mains se lèvent. Parmi elles, celle d'Emma : « Je n'ai pas hésité une seule seconde, j'ai trouvé ça beau et émouvant de faire partie de l'aventure. » Chez eux, les élèves s'attellent à leur tâche, relue attentivement par leurs professeurs « pour supprimer les fautes rajoutées avec le recopiage ». Les élèves découvraient, hier, en même temps que l'auteur

des lignes le résultat. 94 pages dans lesquelles on retrouve des dessins d'Henri Roda, une photo de lui en uniforme et d'autres avec les élèves dans la maison de retraite. « Je suis tellement content et satisfait, témoignait l'écrivain hier en signant la première de couverture à ses futurs lecteurs. Je n'en reviens pas, c'est un souvenir inefaçable. »

DIANE EGGERMONT



Les plus âgés aussi veulent leur dédicace.



A gauche, le journal original, à droite, celui édité.